

Étude faunistique des Odonates de Corse

Par Daniel GRAND¹ et Michel PAPAZIAN²

¹Impasse de la Voûte, 69270 SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR

²Le Constellation Bât. A, 72, avenue des Caillols, 13012 MARSEILLE

Mots clés : ODONATES, FAUNISTIQUE, CORSE, 2A, 2B

Key-words : ODONATA, FAUNISTIC, CORSICA

Résumé : La présente étude, motivée par de récentes prospections, nous permet de réaliser une nouvelle synthèse des connaissances sur les Odonates de la Corse, et d'établir une bibliographie appropriée. Les 46 taxa (44 espèces et deux sous-espèces) recensés à ce jour font l'objet d'un commentaire. La comparaison des faunes de la Corse, de la Sardaigne et de la Sicile nous permet de mieux appréhender la faune odonatologique des trois grandes îles de la Méditerranée occidentale.

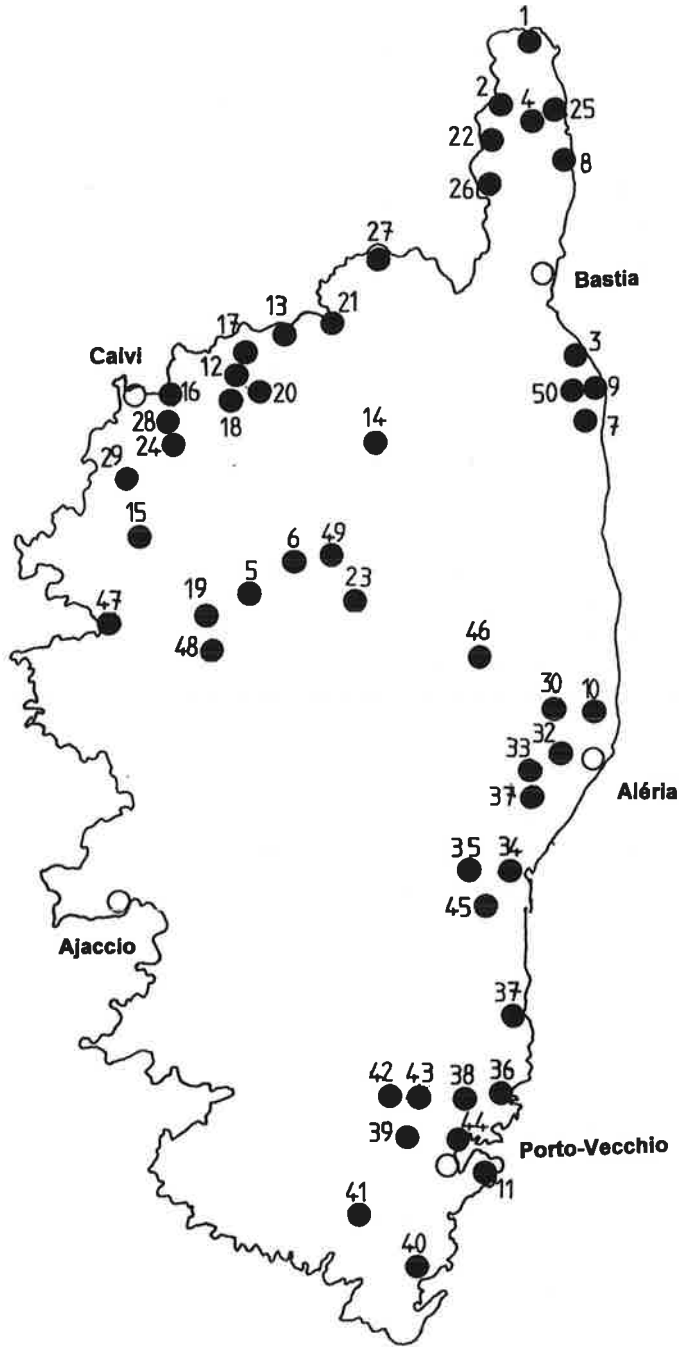
Summary : **Faunistic study of Corsica Odonata.** This study, motivated by recent prospectings, allows us to realize a new synthesis of the knowledge about the Odonata of Corsica, and to make out an appropriate bibliography. The list of the 46 counted taxa is commented. The fauna of Corsica, Sardinia and Sicily are compared, and we grasp better the odonatological fauna of the three large islands of the west Mediterranean.

Introduction

Depuis une première citation de RAMBUR (1842), de nombreux entomologistes ont publié sur les Odonates de Corse. Pour une meilleure compréhension, on peut tenter de les regrouper en trois catégories :

- Les auteurs anciens, avec RAMBUR (1842), SELYS-LONGCHAMPS (1842, 1864, 1887), SELYS-LONGCHAMPS & HAGEN (1850), MAC-LACHLAN (1866), MORTON (1907, 1934), RIS (1910), BRACKEN (1914), ESBEN-PETERSEN (1913) et MARTIN (1894, 1931). Leur contribution recouvre 30 espèces de libellules dont certaines n'ont pas été revues depuis, comme *Calopteryx xanthostoma* (Charpentier, 1825), *Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771), *Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776) et *Sympetrum depressiusculum* (Sélys, 1841).
- Nos prédécesseurs immédiats, peu nombreux, mais dont certains ont joué un rôle essentiel dans le développement de l'odonatologie moderne en Europe, avec NIELSEN (1940), CONCI & NIELSEN (1956), BIGOT (1958), ROBERT (1958), AGUESSE (1968), GIUDICELLI (1970), DUMONT (1977) et LOHMANN (1979). Leur apport est beaucoup plus modeste avec 3 espèces nouvelles seulement :

Paragomphus genei (Sélys, 1841), *Orthetrum anceps* (Schneider, 1845) et *Sympetrum sanguineum* (Müller, 1764).



Carte 1 : Situation des sites prospectés.

- Enfin, les auteurs contemporains, les plus nombreux, ont beaucoup écrit sur les libellules de l'île de Beauté, qu'il s'agisse de communications ponctuelles ou, au contraire, d'importantes monographies : DOMMANGET & MARTINEZ (1984), qui citent 35 espèces de Corse et réalisent une remarquable synthèse bibliographique, DOMMANGET (1985, 1987, 1994), d'AGUILAR & DOMMANGET (1985, réédité en 1998 après une refonte importante), CARCHINI, ROTA & UTZERI (1985), SCHNEIDER (1985), PAPAIZIAN (1987, 1988, 1990), LEBRAUD (1987), ASKEW (1988), MICHIELS (1988) qui lors d'un voyage en juin 1986 a observé 30 espèces sur 34 localités prospectées, ROCHE (1989, 1991), STOBBE (1989), BENSTEAD & JEFFS (1991), CARFI & TERZANI (1992), JURZITZA (1993), WENDLER & NUSS (1994), UTZERI, DELL'ANNA, LANDI, DE MATTHAEIS & COBOLLI (1994), KERY (1997) et enfin GERKEN & STERNBERG (1999). En cette fin de XX^e siècle, 44 espèces de libellules (46 taxa en y incluant les sous-espèces) sont citées de Corse, soit la moitié de la faune française.

Pour compléter les données collectées par nos prédécesseurs sur une période couvrant plus d'un siècle et demi, nous avons organisé en 1999 des prospections odonotologiques du 6 au 26 juillet pour l'un (MP), et du 10 au 13 juillet pour l'autre (DG). Nous y avons ajouté quelques observations plus anciennes réalisées sur la deuxième quinzaine de juillet 1984 (DG) ainsi qu'en juillet 1986, complétées par une donnée ponctuelle du 23 juin 1996 (MP). Au total, nous avons visité 50 localités (voir carte 1, p. 32), toutes situées à des altitudes inférieures ou égales à 1000 mètres, hormis Evisa (loc. 19).

La présentation sommaire des sites visités s'organise comme suit :

Localités 1 à 10 (MP, 1986), Localités 11 (MP, 1996),
Localités 12 à 24 (MP, 1999) Localités 25 à 29 (DG, 1984)
Localités 30 à 50 (DG, 1999).

N°	Dates	Description de la station
1	2, 11, 22 et 23 VII 1986	Rogliano : rivière l'Acqua Tigrese près de son embouchure
2	2 et 3 VII 1986	Pino : ruisseau ombragé, alt. 200 m
3	6 VII 1986	Biguglia : étang de Biguglia, alt. 10 m
4	7 et 26 VII 1986	Luri : ruisseau ensoleillé, alt. 80 m
5	9 VII 1986	Albertacce : ruisseau de montagne, alt. 1000 m
6	9 VII 1986	Calacuccia : barrage, alt. 800 m
7	17 et 30 VII 1986	Lucciana : rivière Le Golo à son embouchure
8	18 VII 1986	Pietracorbara : ruisseau à son embouchure
9	19 VII 1986	Borgo : gravières, alt. 1 m
10	30 VII 1986	Tallone : ruisseau d'Arena ombragé, alt. 10 m
11	23 et 24 VII 1996	Porto-Vecchio : étang de Palombaggia, alt. 0 m
12	6 VII 1999	Feliceto : torrent ensoleillé Le Regino, alt. 440 m
13	6 VII 1999	Occhiatana : Le Regino en plaine, alt. 40 m
14	7 VII 1999	Moltifao : torrent l'Asco, alt. 270 m
15	9 VII 1999	Galeria : Le Fango large torrent ensoleillé, alt. 120 m
16	10 VII 1999	Calvi : large torrent La Ficarella à son embouchure, alt. 1 m
17	11 VII 1999	Feliceto : barrage de Codole sur Le Regino, alt. 100 m

18	12 VII 1999	Feliceto : dans le village, alt. 440 m
19	13 VII 1999	Evisa : ruisseau de montagne, alt. 1320 m
20	15 VII 1999	Feliceto : source Figamara à faible débit, alt. 440 m
21	16 VII 1999	Palasca : fleuve Ostriconi près de son embouchure, alt. 10 m
22	18 VII 1999	Barretali : ruisseau ombragé, alt. 100 m
23	24 VII 1999	Corte : large torrent La Restonica, alt. 600 m
24	26 VII 1999	Moncale : large torrent La Ficarella, alt. 140 m
25	17 VII 1984	Moriani plage (Cap Corse est) – ruisseau ombragé près de son embouchure
26	20 VII 1984	Albo (Cap Corse ouest) – ruisseau ombragé à son embouchure
27	22 VII 1984	Désert des Agriates, pointe di Pietra-Alta, petit étang envahi de végétation, alt. 0 m.
28	23 VII 1984	Calvi, flaques dans torrent Bartasca (200 m embouchure), alt. 5 m
29	26 VII 1984	Galeria, ruisseau de Marsolinu à Chersisani en sous-bois, alt. 100 m
30	10 VII 1999	Tallone, ruisseau d'Arena (N198), alt. 20 m
31	10 VII 1999	Aghione, ruisseau Tagnone bien ensoleillé, alt. 35 m
32	10 VII 1999	Aleria, lieudit Le Gare, rivière Tavignano, alt. 5 m
33	10 VII 1999	Aleria, bassin réservoir de Teppe rosse, alt. 10 m
34	10 VII 1999	Ghisonaccia, lieudit Vadina, ruisseau de Funtana-Vecchia au pont de la N198 ; Beaucoup de végétation aquatique, alt. 10 m
35	10 VII 1999	Ghisonaccia, bassin réservoir d'Alzitone, fort marnage, alt. 20 m
36	10 VII 1999	Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, étangs de Pinarellu et de Padulatu. Importante roselière, alt. 5 m
37	11 VII 1999	Conca, torrent Tarcu sous la D168. Gros galets sans végétation aquatique y compris sur les berges très ensoleillées, alt. 200 m
38	11 VII 1999	Porto-Vecchio, hameau Sainte-Trinité, au niveau de la N198. ; Ruisseau de Santonaccio sablonneux avec végétation riveraine, bien ensoleillé, alt. 5 m.
39	11 VII 1999	Porto-Vecchio à Muratellu au niveau de la D659. Un ruisseau en galerie forestière proche d'une ancienne sablière, alt. 5 m
40	11 VII 1999	Bonifacio au niveau de la N198, mare vaseuse dans le lit du ruisseau Francolu, alt. 26 m
41	11 VII 1999	Figari, en arrière du barrage, suintement et flaques en queue de retenues, jonchaies éparses, alt. 350 m
42	12 VII 1999	Porto-Vecchio, à l'est de l'Ospedale, torrent Missaju sous la D368. En sous-bois, radier de galets, alt. 470 m
43	12-VII-99	Porto-Vecchio, à l'est de l'Ospedale, torrent sur galets en sous-bois, alt. 275 m
44	12-VII-99	Porto-Vecchio, rivière Osu au niveau de la D468, ensoleillée, courant calme, alt. 10 m
45	12-VII-99	Prunelli di Fiumorbo, rivière Fium'Orbu, grand cours d'eau ensoleillé sur galets avec plages sablonneuses, alt. 5 m
46	12-VII-99	Piedicorte di Gaggio au pont di Piedicorte au niveau de la N200, un torrent forestier ; sur blocs rocheux, près de sa confluence avec le Tavignagno, alt. 700 m.
47	13 VII 1999	Porto, rivière Porto 50 m en amont du port. Eau froide sur gros galets et blocs rocheux très ombragés sur berges.
48	13 VII 1999	Cristinacce, torrent de Tavulella, forte pente et gros blocs rocheux en sous-bois, alt. 800 m.
49	13 VII 1999	Corscia, jonction des routes D84 et D68, torrent encaissé sur gros blocs rocheux en sous-bois peu dense, alt. 700 m.
50	13 VII 1999	Lucciana, au lieudit la Canonia, Le Golo grande rivière à faible courant et aux berges boisées sur sol sablo-argileux, alt. 1 m

Commentaires

Si aucune des 31 espèces contactées n'est nouvelle pour la Corse, nos prospections permettent cependant de densifier les résultats de nos prédécesseurs et confirment la très ancienne citation de *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838).

La classification systématique des taxa s'inspire d'AGUILAR & DOMMANGET (1998), hormis le sous-genre *Chalcolestes* qui est élevé au rang de genre. Les taxa seront également rangés par ordre alphabétique pour chaque famille.

Les commentaires traiteront de toutes les espèces mentionnées de Corse depuis le siècle dernier. Nous avons consulté l'ensemble des entomologistes qui ont écrit sur les libellules de l'Île de Beauté, en nous référant plus spécialement aux travaux de synthèse de SELYS (1864) 24 espèces, Morton (1934) 28 espèces, DOMMANGET & MARTINEZ (1984) 35 espèces, MICHIELS (1988) 38 espèces et ROCHE (1991) 42 espèces (43 taxa). Pour les affinités biogéographiques (Abg) des espèces, nous nous appuyerons sur les derniers travaux de JACQUEMIN & BOUDOT (1999), complétés par STERNBERG (1998), voire nos propres évaluations.

Calopterygidae

Calopteryx haemorrhoidalis haemorrhoidalis (Vander Linden, 1825)

Localités : 2, 4, 7, 10, 12, 13, 14, 15, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 34, 37, 38, 39, 44, 45, 46, 47.

Citée par de nombreux auteurs, cette espèce est largement distribuée sur tous les ruisseaux permanents situés à des altitudes inférieures à 700 m. Avec 58 localités répertoriées en incluant nos données à celles de MICHIELS (1988) et ROCHE (1991), c'est le Zygoptère le mieux représenté après *Ischnura genei* (Rambur, 1842).

Abg : Espèce ouest méditerranéenne

Calopteryx splendens ancilla Sélys, 1864 (= *caprai* Conci, 1956)

Localité : 32

DOMMANGET & MARTINEZ (1984) ont fait remarquer qu'il existait quelques incertitudes sur la présence en Corse de cette espèce qui n'avait pas été revue depuis plus d'un siècle. D'ailleurs, SELYS (1864) restait lui-même imprécis sur l'unique femelle qu'il décrivait. Cependant, *C. splendens* a bien été retrouvé sur le Tavignano par MICHIELS (1988), qui ne le rattachait pas à la sous-espèce *caprai* tandis que ROCHE (1991) l'indique à basse altitude des rivières Taravo, Fium'Orbo et Bevinco. Nous avons observé une belle population sur cette rivière à Aleria. Il s'agit de la sous-espèce *Calopteryx splendens ancilla* Sélys, 1864 (= *caprai* Conci, 1956) versus MAIBACH (1987), tous les individus possédant notamment sur les ailes une marge apicale transparente ne dépassant pas 2 mm.

Abg : Espèce ouest méditerranéenne

Calopteryx xanthostoma (Charpentier, 1825)

Une citation surprenante de SELYS (1887) introduit ce taxon dans les faunes de Sicile, Sardaigne et Corse. Pour cette dernière île, la présence de cette demoiselle n'a jamais été confirmée par la suite. D'ailleurs, une confusion reste possible avec *C. s. ancilla* dont certains individus ont une marge apicale des ailes non colorée inférieure à 0,5 mm.

Abg : Espèce ouest méditerranéenne

Calopteryx virgo meridionalis (Sélys, 1873)

Localités : 5, 19, 23, 48

Déjà signalée par SELYS (1864) et confirmée par MORTON (1934) à Zonza (altitude 784 m), cette espèce ne semble pas commune. Nous en avons répertorié 4 localités seulement, toutes situées à des altitudes comprises entre 600 et 1320 mètres tandis que MICHIELS (1988) la cite d'une station de plaine côtière et ROCHE (1991) de 8 autres. Il semble qu'en Corse, *C. virgo meridionalis* préfère les ruisseaux et torrents de moyenne altitude, bien ombragés, à courant très vif.

Abg : Espèce ibéro-atlantique

Lestidae

Chalcolestes viridis viridis (Vander Linden, 1825)

Localités : 10, 28, 31, 32, 35, 39

Indiqué des régions montagneuses par SELYS (1864), MICHIELS (1988) en fournit deux localités seulement, et Roché (1991) 12 autres qui sont complétées par une dernière d'UTZERI *et al.*, (1994). Il est vrai que le voyage de MICHIELS s'est déroulé en juin, soit une période trop précoce pour cette espèce tardive qui ne devient abondante qu'à la fin juillet. Nous n'avons observé que la sous-espèce nominale, toujours en petite population, sur 6 localités situées en général à faible altitude.

Abg : Espèce ouest paléarctique

Chalcolestes viridis parvidens (Artobolevski, 1929)

La patrie de cette sous-espèce est l'Europe sud-orientale et l'Asie Mineure. Elle est mentionnée de Corse par UTZERI *et al.* (1994), sur le fiume Cavu près de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio. Morphologiquement très proche de *C. v. viridis*, *C. v. parvidens* s'en distingue essentiellement par la dent interne des cerques des mâles beaucoup plus discrète. Des études récentes (DELL'ANNA *et al.*, 1999) tendent à accrédi-ter le statut spécifique de *C. parvidens* sur la base de critères biologiques d'une part et éthologiques d'autre part, les émergences des deux taxa étant notamment décalées dans le temps.

Abg : Espèce orientale

Lestes barbarus (Fabricius, 1798)

Localités : 1, 8, 13, 21, 27, 28, 35

SELYS (1864) signale sa capture, puis il est impossible d'obtenir des informations plus précises sur cette espèce jusqu'à MICHIELS (1988) qui en donne 5 localités et ROCHE (1991) 6 autres. Nous l'avons trouvée sur 7 autres localités à proximité d'étangs ou bassins situés à basse altitude.

Abg : Espèce holoméditerranéenne à expansion orientale

Lestes macrostigma (Eversmann, 1836)

MAC LACHLAN (1866) note sa présence des environs d'Ajaccio tandis que DOMMANGET & MARTINEZ (1984) l'ont examiné dans la collection Benard & Dehaut (1909-1910), conservée actuellement au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Supposé très rare et possiblement disparu, MICHIELS (1988) a découvert 4 nouvelles localités de *L. macrostigma* où il le considère assez commun tandis que ROCHE (1991) le mentionne de l'île de Cavallo près de Bonifacio.

Abg : Espèce subméditerranéenne

Lestes virens virens (Charpentier, 1825)

Localités : 1, 13, 35, 36, 37

Connu depuis SELYS (1864), confirmé par DOMMANGET & MARTINEZ (1984) sur la foi de captures récentes réalisées par des collègues, MICHIELS (1988) nous en livre 6 localités et ROCHE (1991) 2 autres que nous complétons par 5 stations supplémentaires. Sur certains étangs côtiers de la région de Porto-Vecchio, cette espèce était particulièrement abondante en juillet 1999.

Abg : Espèce ouest méditerranéenne

Sympecma fusca (Vander Linden, 1820)

Localité : 20

Signalé pour la première fois par SELYS (1864), revu ensuite par MORTON (1934) fin juillet à Zonza, MICHIELS (1988) l'a vu sur deux localités et ROCHE (1991) sur une autre à la réserve de Teppe Rosse. Nous-mêmes, à la mi-juillet 1999, en avons dénombré quelques individus à Feliceto sur la source Figamara. A reproduction très printanière (avril-mai), *S. fusca* est d'observation difficile en juin-juillet, ce dernier mois correspondant généralement au commencement des émergences. Cette circonstance peut expliquer sa rareté au moment de nos prospections.

Abg : Espèce eurosibérienne

Platycnemididae

Platycnemis pennipes (Pallas, 1771)

Aucune capture n'ayant été réalisée depuis le milieu du XIX^e siècle, la présence en Corse du genre *Platycnemis* reste controversée. D'ailleurs, la confusion initiale sur le statut des spécimens examinés ne favorise pas une clarification de la situation. Dans SELYS & HAGEN (1850), SELYS écrit, page 168, à propos de *P. latipes*, Rambur 1842 : « ... je suis porté à y rapporter une femelle très grande prise à Madrid par M. Ghiliani, et une autre de Corse par M. Menzel ».

Un peu plus loin, page 170, il écrit sur la distribution de *P. pennipes* : « ..., dans l'Italie, en Corse, en Sardaigne, ... ». Ultérieurement, dans une présentation synthétique de la faune corse, SELYS (1864) ne fait plus référence à *P. latipes*, mais écrit sur *P. pennipes* « un exemplaire très foncé pris par M. Mannerheim a été examiné par Monsieur le Docteur Hagen ».

Abg : Espèce ponto-caspienne

Coenagrionidae :***Cercion lindenii* (Sélys, 1840)**Localités : 3, 28, 33

D'observation récente (CARCHINI *et al.* 1985), cette espèce, que nous avons trouvée sur les flaques résiduelles d'un cours d'eau asséché et sur des plans d'eau, est rare et peu abondante. MICHIELS (1988) ne l'a lui-même notée que de 3 localités.

Abg : Espèce holoméditerranéenne à expansion atlantique.

***Ceriagrion tenellum* (Villers, 1789)**Localités : 4, 7, 10, 12, 13, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 34, 36, 45

Depuis SELYS (1864), cette espèce méditerranéenne, qui colonise de nombreux cours d'eau envahis de végétation et à faible courant, est citée par la grande majorité des auteurs. Elle est largement distribuée à basse altitude avec souvent de fortes populations. MICHIELS (1988) l'a rencontrée sur 7 localités, ROCHE (1991) sur 6 et nous-mêmes sur 15 autres.

Abg : Espèce holoméditerranéenne à expansion atlantique

***Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838)**Localité : 38

Cette espèce est introduite dans la faune corse par ESBEN-PETERSEN (1913) et depuis semble avoir disparu jusqu'à notre observation, le 11 juillet 1999, d'un mâle solitaire sur le ruisseau San Antonaccio, au nord de Porto-Vecchio. Malgré une inspection détaillée de ce ruisseau et de certains autres présentant des caractéristiques identiques, il n'a pas été possible de trouver d'autres individus. Cette extrême rareté est surprenante, car *C. caerulescens* est au centre de son aire de distribution en Corse. Cependant, l'un de nous (GRAND, 1994) a pu vérifier que cette espèce n'était guère mieux répandue en Sardaigne septentrionale.

Abg : Espèce ouest méditerranéenne

***Coenagrion puella* (L., 1758)**Localités : 21, 29, 30, 38

En raison des collectes tardives, cette libellule printanière n'est jamais abondante mais assez bien distribuée. En plaine, elle colonise indifféremment les étangs et les parties calmes envahies de végétation des ruisseaux. Elle devrait être recherchée sur les milieux stagnants d'altitude insuffisamment prospectés à ce jour. MICHIELS (1988) l'a trouvée sur 5 localités, ROCHE (1991) sur 3 et nous-mêmes sur 4 autres.

Abg : Espèce eurosibérienne

***Coenagrion pulchellum* (Vander Linden, 1825)**

SELYS (1864) en avait reçu des spécimens de Monsieur Bellier de la Châtaignerie. DOMMANGET & MARTINEZ (1984) confirment cette espèce en Corse, après avoir examiné la collection « Bénard & Dehaut ». MICHIELS (1988), qui a réalisé ses prospections au mois de juin, donne 7 localités et ROCHE (1991) 6 autres pour cette espèce très printanière.

Abg : Espèce ponto-caspienne

Coenagrion scitulum (Rambur, 1842)

Tout en citant 7 localités, MICHIELS (1988) commet une petite erreur en affirmant que la première citation de cette espèce était due à DOMMANGET & MARTINEZ (1984). Dans leur communication, ces auteurs citent bien *C. scitulum* de Sardaigne, mais ils font remarquer qu'elle fait pour l'instant défaut en Corse. La première mention en revient à DOMMANGET (1985) qui, examinant un lot d'odonates capturés par Monsieur Michel Boulard, y identifiait 4 mâles et 1 femelle. Dans sa conclusion, cet auteur indique également que *C. scitulum* porte à 36 espèces la faune de Corse. ROCHE (1991), quant à lui, complète les précédentes observations par 3 nouvelles localités.

Abg : Espèce ponto-caspienne

Enallagma cyathigerum (Charpentier, 1840)

Découverte par DOMMANGET (1987) en Corse centrale au lac Nino (altitude 1750 m), cette espèce a été revue au même endroit par ROCHE (1991) et REINHARDT (1992). Elle devrait être présente sur d'autres milieux aquatiques d'altitude, mais peut-être également sur certains étangs et plans d'eau artificiels de plaine.

Abg : Espèce circumboréale

Erythromma viridulum (Charpentier, 1840)

Localités : 17, 33, 39, 41, 50

DOMMANGET & MARTINEZ (1984), consultant diverses collections du MNHN de Paris, découvrent dans celle de M. Martinez plusieurs spécimens capturés aux environs de Porto-Vecchio. Cette libellule a rapidement été confirmée par MICHIELS (1988) de 4 localités. Nous avons trouvé *E. viridulum* dans 5 localités qui sont soit des plans d'eau, soit des cours d'eau calmes et ensoleillés. Il nous a semblé que les individus de Corse avaient un habitus plus pâle que ceux de France continentale.

Abg : Espèce subméditerranéenne

Ischnura genei (Rambur, 1842)

Localités : 1, 3, 4, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 21, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 44, 45, 50

Cet endémique tyrrhénien, très proche de *I. elegans* qu'il remplace en Corse, Sardaigne et Sicile, est la libellule la mieux distribuée avec 65 localités si nous ajoutons nos localités à celles de MICHIELS (1988) et ROCHE (1991).

Abg : Endémique tyrrhénien

Pyrrhosoma nymphula (Sulzer, 1776)

Comme le signalent DOMMANGET & MARTINEZ (1984), il existe pour cette espèce une contradiction dans SELYS & HAGEN (1850), puisque SELYS écrit page 180 : « ..., mais pas encore observée en Laponie, en Russie, dans les îles de la Méditerranée, ni en Grèce... » alors que page 272, nous pouvons lire à propos d'une présentation des Odonates de l'Italie continentale et insulaire : « 53. *Agrion minium* (= *P. nymphula*), continent et Corse ». Ultérieurement, SELYS (1864) confirme et entérine ce dernier point de vue page 36 : « 20 *Agrion minimum* (Harris) (sic !). Par M. Rambur » pour sa présentation des libellules de la

Corse. Si *P. nymphula* existe vraiment dans cette île, il s'y trouve certainement très localisé. En outre, s'agissant d'une espèce précoce, il conviendrait de la rechercher avant la fin juin sur tous les ruisseaux ensoleillés à basse altitude.

Abg : Espèce eurosibérienne

Aeshnidae :

Aeshna affinis (Vander Linden, 1820)

Localités : 1, 8, 11, 16, 27, 28, 36, 40, 41

Découvert par PAPAZIAN (1987) à l'embouchure du ruisseau de Pietrocorbara au Cap Corse, MICHIELS (1988) l'observait également dans 2 localités au mois de juin, soit à la période d'émergence et de maturation de cette espèce, ce qui explique la présence majoritaire d'individus ténéraux tandis que ROCHE (1991) donne 2 autres localités. Nous l'avons rencontré en 9 occasions, parfois en population dépassant 10 individus.

Abg : Espèce holoméditerranéenne à expansion orientale

Aeshna cyanea (Müller, 1764)

Localité : 46

SELYS (1864) dit que cette espèce se trouve dans les montagnes. Ultérieurement, elle n'avait plus été revue jusqu'à ce que DOMMANGET & MARTINEZ (1984) commentent l'observation, par des étudiants, d'une population de grands *Aeshnidae* sur un lac d'altitude qui pourrait être attribuée à *A. cyanea*. Finalement, le 8 août 1990, REINHARDT (1992) en trouve 3 exuvies et observe une émergence à 1750 mètres d'altitude en bordure du lac Nino en Corse centrale. ROCHE (1991) en donne 3 localités dont 2 sont situées à plus de 1000 mètres d'altitude. Dans la même région, nous avons collecté le 12 juillet 1999 une exuvie de *A. cyanea* en compagnie de plusieurs exuvies de *Boyeria irene* (Fonscolombe, 1838) en bordure d'un torrent forestier très sombre à 700 m d'altitude.

Abg : Espèce eurosibérienne

Aeshna isocoles (Müller, 1767)

Localité : 36

Depuis SELYS (1864), cette espèce n'avait guère été observée. Il convient d'attribuer cette lacune à des visites d'entomologistes trop tardives en saison. En effet, *A. isocoles* est une espèce plutôt printanière qui devient très rare à partir de début juillet. MICHIELS (1988), ayant prospecté tout le mois de juin 1986, l'a trouvée sur 7 localités représentées par des étangs côtiers tandis que ROCHE (1991) la cite du delta du Fango à Galeria. Nous avons observé le 10 juillet 1999 deux mâles patrouillant le long de la roselière bordant l'étang de Padulatu, à Sainte-Lucie de Porto-Vecchio.

Abg : Espèce subméditerranéenne

Aeshna mixta (Latreille, 1805)

Localité : 11

Signalée pour la première fois par ESBEN-PETERSEN (1913) cette Aeshne semblait très rare en Corse. Or, en cette fin de siècle, MICHIELS (1988) observe une

femelle ténérale début juin 1986 tandis que ROCHE (1991) n'en cite pas moins de 8 localités à basse altitude. REINHARDT (1992) l'a vue à proximité du bord de mer, le 14 août 1990, dans le désert des Agriates. *A. mixta* est une espèce de la fin de l'été, à longue période de maturation qui ne devient abondante qu'au-delà de la mi-août.

Abg : Espèce eurosibérienne.

Anax imperator (Leach, 1815)

Localités : 1, 2, 4, 9, 18, 21, 24, 25, 27, 30, 33, 36, 38, 39, 40

Curieusement mentionnée très tardivement de Corse (PAPAZIAN, 1987), cette grande espèce y est pourtant largement répandue comme le prouvent les 5 localités de MICHIELS (1988) et 5 autres de ROCHE (1991) auxquelles il convient d'ajouter nos 15 stations. Très éclectique, *A. imperator* se rencontre sur les étangs et grands bassins artificiels, sur les secteurs élargis et calmes des cours d'eau et s'éloigne fréquemment des zones humides.

Abg : Espèce afro-européenne.

Anax parthenope (Sélys, 1839)

Une femelle a été trouvée par DOMMANGET & MARTINEZ (1984) dans la collection récente de Monsieur Fongueuse conservée au MNHN. MICHIELS (1988) en cite 5 localités et ROCHE (1991) 2 autres. REINHARD (1992) rajoute 2 stations dont l'une est le lac Nino à 1750 mètres, une altitude exceptionnelle pour cette espèce. Fréquentant lacs et étangs proches des côtes, la relative rareté de *A. parthenope* - aux affinités méditerranéennes bien établies - mériterait d'être élucidée.

Abg : Espèce holoméditerranéenne à expansion orientale.

Boyeria irene (Fonscolombe, 1838)

Localités : 12, 15, 19, 22, 23, 24, 26, 29, 37, 39, 42, 43, 46, 47, 49

Citée par SELYS (1864), puis observée à Zonza par MORTON (1934) et en une autre localité par GIUDICELLI (1970), cette espèce ne figure pas dans la liste pourtant très documentée de MICHIELS (1988). A cette lacune, il existe cependant une explication très simple. En effet, les émergences de *B. irene* sont rares avant la mi-juin, ce qui implique, pour les premiers individus matures, un retour sur les lieux de reproduction vers la fin juin. Michiels ayant réalisé ses prospections du 3 au 19 juin, il est naturel qu'il ne l'ait pas rencontrée. Pour notre part, nous l'avons observée sur 15 localités dont 80 % correspondent à des collectes d'exuvies ou au tamisage de larves dont l'une a été trouvée à 1320 mètres d'altitude, près d'Evisa. On peut remarquer qu'elle est aussi abondante que *A. imperator*.

Abg : Espèce ouest méditerranéenne.

Brachytron pratense (Müller, 1764)

Dans une brève communication, PAPAZIAN (1990) relate la capture par Monsieur Hébrard d'une femelle, le 16 avril 1973, sur l'étang de Diane à Aleria. Comme le confirme la date de capture, *B. pratense* est très précoce et sans doute déjà en fort déclin en juin, ce qui peut justifier son extrême rareté par défaut d'observateurs pendant sa période d'apparition.

Abg : Espèce ponto-caspienne.

Hemianax ephippiger (Burmeister, 1839)Localité : 33

MORTON (1907) relate la capture d'un spécimen de ce grand migrateur par Miss Fontaine au Cap Corse. Beaucoup plus tard, LOHMANN (1979) dans un commentaire sur la collection des Drs P. Blum & W. Sudhaus rapporte qu'elle contient une femelle prise le 3 août 1970, à Saint-Marié. STOBBE (1989), quant à lui, capture entre les 2 et 12 mai 1989 un individu à Piana, sur le golfe de Porto et enfin ROCHE (1991) réalise une observation sur la réserve de Guazza à Prunelli di Casaconi. Nous en avons collecté une exuvie, le 10 juillet 1999, en bordure du réservoir de Teppe-Rosse, preuve de la reproduction au moins occasionnelle en Corse de *H. ephippiger*.

Abg : Espèce afro-tropicale.

Gomphidae :

Paragomphus genei (Sélys, 1841)

Une citation laconique d'AGUESSE (1968) intègre ce Gomphide à la faune corse, sans précision sur la localité et la date de capture. Toutefois, LEBRAUD (1987) valide cette citation en capturant, en août 1986, sur la rivière Gravona au nord d'Ajaccio, une libellule dont il donne une description assez précise et qu'il attribue à *P. genei*. Nous n'avons pas visité cette rivière qui semble, selon les informations fournies par Lebraud, présenter des caractéristiques (fond sableux avec des graviers, des galets...) compatibles avec l'écologie de l'espèce. Nous ne l'avons pas trouvé sur les cours d'eau que nous avons inspectés pendant nos voyages bien que deux ou trois de ceux-ci pouvaient, au moins sur certains secteurs, lui convenir. La Corse constitue l'extrême limite septentrionale de cette espèce. Si son implantation permanente n'y semble pas encore définitive, il ne fait pas de doute que des individus isolés puissent traverser les 12 km du détroit de la bouche de Bonifacio, en provenance du nord de la Sardaigne où nous y avons observé plusieurs populations, parfois importantes (GRAND, 1994).

Abg : Espèce afro-tropicale

Corduliidae :

Somatochlora flavomaculata (Vander Linden, 1825)

La découverte par ROCHE (1991) de cette espèce, dans le delta du Fango à Galeria en juin 1989, est un authentique événement pour la faune odonotologique des îles Tyrrhéniennes. C'est en effet la première fois qu'un représentant de la famille des Corduliidae y est cité. Si l'on examine la distribution de cette espèce sur la carte proposée par d'AGUILAR et DOMMANGET (1998), on remarque qu'elle est absente des régions côtières de la Méditerranée occidentale hormis deux localités de la botte italienne dont l'une est située au niveau de la région de Bastia. Il serait très intéressant de vérifier si la présence surprenante de *Somatochlora flavomaculata* dans l'île de Beauté n'est pas accidentelle car cette espèce semblait auparavant strictement continentale.

Abg : Espèce ouest paléarctique.

Libellulidae :

Crocothemis erythraea (Brullé, 1832)Localités : 1, 9, 10, 16, 17, 21, 30, 33, 36, 38, 39, 41, 45, 50

Cité par presque tous les auteurs depuis SELYS (1864), nous l'avons trouvé sur 14 localités, tandis que MICHIELS (1988) l'indique de 15 stations et ROCHE (1991) de 8 autres. Il s'agit d'une libellule très commune en Corse.

Abg : Espèce afro-européenne.

***Libellula depressa* (L., 1758)**

Localité : 5

Comme la précédente, cette libellule a été rencontrée par la plupart des prospecteurs depuis SELYS (1864) mais en revanche, elle est très peu répandue dans l'île comme le montrent les rares captures récentes de MICHIELS (1988) 2 localités, STOBBE (1989) et ROCHE (1991) 1 localité chacun. Nos prospections rapportent *L. depressa* d'Albertacce, le 9 juillet 1986, à 1000 m d'altitude.

Abg : Espèce ponto-méditerranéenne.

***Libellula fulva* (Müller, 1764)**

Localités : 7, 13, 45

Mentionnée de Corse par RIS (1910), cette libellule y a été par la suite rarement rencontrée : PAPAIZIAN (1987) 1 localité, MICHIELS (1988) 4 localités, ROCHE (1991) 3 localités et nos prospections 3 localités. Hormis pour une station, toutes les observations ont été réalisées sur des rivières calmes et larges. Sa période de vol plutôt printanière explique en partie sa faible distribution.

Abg : Espèce ponto-caspienne.

***Libellula quadrimaculata* (Linné, 1758)**

Cette libellule a été aperçue fortuitement, le 25 juillet 1999, sur un cours d'eau des environs de Ponte-Lecchia (BENSTEAD & JEFFS, 1991). Les auteurs de cette observation rappellent les tendances migratrices de cette espèce à large distribution circumboréale dont des individus isolés pourraient venir du continent. En Corse, les étangs côtiers entourés de roselières peuvent accueillir *L. quadrimaculata*, que l'on doit également pouvoir trouver sur les lacs d'altitude.

Abg : Espèce circumboréale.

***Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837)**

Localités : 4, 12, 14, 15, 24, 25, 28, 30, 31, 32, 33, 37, 39, 40, 45, 47

Citée par la quasi-totalité des auteurs, nous avons dénombré 16 stations pour cette libellule. Il est tout à fait explicable que MICHIELS (1988) ne la mentionne que d'une localité, car en juin elle commence sa période d'émergence, ce qui rend difficile l'observation des adultes à proximité des biotopes de reproduction.

Abg : Espèce subméditerranéenne.

***Orthetrum cancellatum* (L., 1758)**

Localités : 1, 3, 4, 9, 10, 13, 16, 17, 21, 30, 33, 35, 36, 39, 40, 41, 45, 50

Que cette espèce ubiquiste n'ait été incluse dans la faune corse que tout récemment (DOMMANGET & MARTINEZ, 1984) peut laisser perplexe. En effet, très largement répandue en Europe, MICHIELS (1988) l'a vue en 14 localités. ROCHE

(1991) en rajoute 5 que nous complétons avec 17 autres. Une observation intéressante a été faite par REINHARDT (1992) au lac Nino à 1720 mètres d'altitude.

Abg : Espèce eurosibérienne.

***Orthetrum coerulescens coerulescens* (F., 1798)**

Localités : 7, 12, 13, 14, 15, 21, 22, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 38, 39, 41, 45, 50

Cette autre espèce largement distribuée a été trouvée par nous-mêmes en 18 localités, alors que MICHIELS (1988) l'observait sur 3 stations en juin et ROCHE (1991) sur 8 autres. Nous avons examiné de nombreux spécimens mâles et femelles qui tous appartenaient à la sous-espèce nominale *O. c. coerulescens*.

Abg : Espèce atlanto méditerranéenne.

***Orthetrum coerulescens anceps* (Schneider, 1845) (= *ramburii*, (Sélys 1848)).**

Cité de Corse par NIELSEN (1940). Cette information a été reprise ultérieurement par DUMONT (1977) et d'autres auteurs pour enfin être confirmée par ROCHE (1991). La position systématique de ce taxon a été clarifiée par SCHNEIDER (1985) qui confirmait son rang spécifique. Pour sa part, MAUERSBERGER (1994) mettait en évidence plusieurs populations intermédiaires de morphes variables entre les deux taxa, ce qui le conduisait à les inclure dans une super-espèce, voire même à les considérer comme des sous-espèces. Malgré l'examen de plusieurs dizaines d'individus mâles et femelles, nous n'avons pas décelé en Corse la présence de *O. c. anceps*.

Abg : Espèce orientale à expansion africaine.

***Sympetrum depressiusculum* (Sélys, 1841)**

Incluse dans la faune corse par RAMBUR (1842), cette libellule est par la suite mentionnée par plusieurs auteurs qui ne l'ont pas observée directement. D'ailleurs, CONCI & NIELSON (1956) considèrent comme douteuse sa présence en Sicile, Sardaigne et Corse. En admettant qu'elle ait bien été capturée sur cette dernière île, elle n'y a pas été revue depuis un siècle et demi.

Abg : Espèce euroasiatique.

***Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840)**

Localités : 1, 6, 17, 33, 36

Mentionnée dans SELYS & HAGEN (1850), cette espèce est par la suite assez souvent capturée. MICHIELS (1988) l'a rencontrée en 7 occasions, essentiellement en milieux stagnants sur lesquels nous l'avons observée dans 6 localités tandis que ROCHE (1991) en indique 6 autres.

Abg : Espèce afro-européenne.

***Sympetrum meridionale* (Sélys, 1841)**

Localités : 11, 27, 35

Cette libellule est signalée par RAMBUR (1842), puis ensuite régulièrement revue ou citée par la majorité des auteurs. MICHIELS (1988) indique sa présence de 10

localités, pour l'essentiel des individus immatures observés en juin tandis que ROCHE (1991) en mentionne 10 autres. Nous ne l'avons rencontrée que sur 2 localités, car *S. meridionale* se disperse souvent loin des collections aquatiques pendant la période de maturation couvrant juin, juillet et même début août.

Abg : Espèce holoméditerranéenne à expansion orientale.

Sympetrum sanguineum (Müller, 1764)

Localités : 1, 8, 16, 28, 35, 36, 40

Découverte par BIGOT (1958), cette espèce est assez commune comme le prouvent nos 7 localités ainsi que les 5 autres de MICHIELS (1988) qui n'a capturé que des individus immatures au mois de juin. Quant à ROCHE (1991) qui cite 4 stations, il la dit rare.

Abg : Espèce eurosibérienne.

Sympetrum striolatum (Charpentier, 1840)

Localités : 1, 38

Cette espèce ubiquiste, signalée par RAMBUR (1842), est ensuite régulièrement observée jusqu'en cette fin de XX^e siècle. MICHIELS (1988), au cours de ses prospections, trouvait 13 localités au mois de juin pour lesquelles il n'observait que des individus immatures. Avec ses 14 stations, ROCHE (1991) confirme sa fréquence et son abondance. Beaucoup moins heureuses, nos recherches n'ont abouti que pour 2 localités visitées, il est vrai, pendant la période de maturation de *S. striolatum*.

Abg : Espèce ouest paléarctique.

Trithemis annulata (Palisot de Beauvois, 1805)

Localités : 17, 30, 33, 35, 38, 39, 45, 50

Découverte tardivement par ROCHE (1989) dans la région d'Aleria, cette libellule s'est introduite en Corse à partir de la Sardaigne toute proche où elle est largement répandue et abondante (GRAND, 1994). Revue par ROCHE (1991) sur 4 stations et KERY (1997), nous l'avons trouvée dans 7 autres localités où elle est présente avec des effectifs souvent assez modestes. Comme en Sardaigne, elle fréquente des eaux stagnantes (étangs, grands bassins d'irrigation, retenues de barrage) ou les eaux courantes (ruisseaux calmes et grands cours d'eau).

Abg : Espèce afro-tropicale.

Discussion :

Les multiples prospections entomologiques conduites en Corse ces vingt dernières années ont permis de porter à 44 espèces (46 taxa) sa faune odonatologique. Comme l'ont fait certains de nos prédécesseurs et notamment DOMMANGET & MARTINEZ (1984), nous allons examiner et comparer le peuplement odonatologique des trois grandes îles de la Méditerranée occidentale : Sicile, Sardaigne et Corse. Comme ouvrage de référence sur la distribution des Odonates en Europe, nous avons utilisé le travail de d'AGUILAR & DOMMANGET (1998).

La Sicile

De formation géologique thyrénienne plus ancienne que la Corse, la Sicile avec 25 700 km² est la plus grande île de la région. Un paysage de collines domine. Cependant, l'Etna, accompagné de quelques petits massifs montagneux isolés, lui confère un faciès plus diversifié que la Sardaigne. Sa position très méridionale au cœur de la Méditerranée rapproche son climat très aride de celui de l'Afrique du Nord avec des exceptions pour les massifs montagneux plus humides. En général, les milieux aquatiques assez dispersés sont plus diversifiés qu'en Sardaigne, avec la présence de quelques lacs de l'étage montagnard. Quasiment au contact du continent européen au niveau de la Calabre dont elle n'est séparée que par le goulet du détroit de Messine (2 km), la Sicile constitue une plaque tournante de première grandeur pour les flux migratoires entre la botte italienne et le Maghreb oriental via Malte et quelques autres îlots voisins. Avec 53 espèces, la Sicile est l'entité régionale la plus intéressante, par sa faune odonotologique qui surpasse même la Calabre et ses 49 espèces. Une synthèse quasi exhaustive en est donnée par CARFI et TERZANI (1992). D'origine très variée, la Sicile se différencie de la Sardaigne et/ou de la Corse par :

- Deux endémiques calabro-siciliens que sont *Cordulegaster trinacriae* (Waterston 1976) et *C. bidentata sicilica* Fraser, 1929.
- Des espèces circumboréales : *Lestes dryas*, *Enallagma cyathigerum* et *Libellula quadrimaculata*.
- Une espèce eurosibérienne : *Onychogomphus f. forcipatus* (Linné, 1758). Ce taxon est représenté dans cette île par une variété endémique dénommée « *sicula* » qui est plus petite que la forme continentale et dont l'habitus est très pâle (D.G., observation personnelle).
- Une espèce subméditerranéenne : *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825).
- Un endémique italien : *Coenagrion mercuriale castellanii* Roberts, 1948.
- Une espèce ouest méditerranéenne : *Onychogomphus uncatus* (Charpentier, 1840).
- Des espèces ponto-caspiennes : *Calopteryx virgo festiva* (Brullé, 1832) et *Chalcolestes viridis parvidens*.
- Des espèces orientales à expansion africaine : *Orthetrum coerulescens anceps* et *Selysiothemis nigra* (Vander Linden, 1825).
- Une espèce ibéro-maghrébine : *Orthetrum nitidinerve* (Sélys, 1841).
- Des espèces afro-tropicales : *Orthetrum trinacria* (Sélys, 1841) et *Brachythemis leucosticta* (Burmeister, 1839).

La Sardaigne

En position intermédiaire entre la Sicile au Sud et la Corse au Nord, la Sardaigne est l'île la plus éloignée des terres continentales de la botte italienne. Très vaste en regard de la Corse, avec ses 24 090 km² de superficie et géologiquement proche de la Sicile, elle possède un relief collinaire pouvant dépasser largement 1000 mètres d'altitude. Son climat très sec, mais peut-être moins aride que celui de la Sicile, et sa topographie peu contrastée, lui confèrent des collections aquatiques localisées dans les plaines (étangs côtiers et grands cours d'eau) et à l'étage collinéen (étangs, retenues de barrage, ruisseaux et torrents). Une synthèse de la faune sarde est proposée par

NIELSEN (1940) puis ensuite complétée notamment par BUCCIARELLI (1977) et GALLETTI (1978). Avec 49 espèces, sa richesse en libellules se situe en dessous de la Sicile (10% d'espèces en moins), mais au-dessus de la Corse (10% environ d'espèces en plus).

En comparant la Sardaigne à la Sicile, on note la disparition des trois espèces circumboréales et des genres *Onychogomphus* (deux espèces) et *Cordulegaster* (deux espèces) ainsi que de *Coenagrion mercuriale castellanii*. On peut remarquer que ces huit espèces se trouvent également en Calabre, démontrant les échanges réguliers entre le continent et la Sicile au travers du détroit de Messine. Si l'on fait exception de *Libellula quadrimaculata*, ces espèces ne sont pas connues pour leurs tendances migratoires ou leur capacité au vol soutenu.

Certaines autres libellules telles *Orthetrum nitidinerve*, *Brachythemis leucosticta* et *Selysiothemis nigra*, semblent confinées au sud de l'île. En revanche, 3 libellules absentes de Sicile s'y trouvent :

- Une espèce euro-sibérienne, *Ischnura elegans*, qui n'a pas été revue depuis un siècle et demi. A son propos, SELYS dans SELYS & HAGEN (1850) reconnaît ne pas avoir « examiné avec soin l'*Elegans* de Sardaigne » et il admet une confusion vraisemblable avec *I. genei* (cf. page 188). Ultérieurement, SELYS (1887) ne corrige pas cette confusion car à propos de *I. elegans* il dit page 47 « patrie : Europe continentale : île de Corse, Sardaigne, Corfou... » alors que quelques lignes plus loin, il écrit « l'espèce est remplacée en Sicile et en Corse par *I. genei* Rambur... »
- Des espèces ponto-caspiennes : *Brachytron pratense* et *Lindenia tetraphylla*. Cette dernière espèce est citée de 2 localités du nord-ouest de la Sardaigne, l'une a été détruite (GALLETTI, 1978) tandis que l'un de nous (D.G.) ne l'a pas retrouvée à l'étang de Platamona.

La Corse

Séparée de la Sardaigne par le détroit de la Bouche de Bonifacio large de 12 km, la Corse est de formation géologique plus récente que les deux autres grandes îles. Trois fois plus petite que la Sicile, avec 8 680 km², son relief très montagneux reçoit assez régulièrement des pluies orageuses. Lacs de l'étage montagnard, torrents de pente, cours d'eau de plaine et étangs côtiers sont bien distribués sur l'île.

La faune corse et ses 46 taxa est affine de celle de Sardaigne avec laquelle elle possède 41 taxa communs. Elle en diffère par la présence supplémentaire sur son territoire de *Calopteryx splendens ancilla*, de *C. virgo meridionalis* et de *Somatochlora flavomaculata* mais également par l'absence de *C. virgo festiva*, *Lindenia tetraphylla*, *Brachythemis leucosticta*, *Orthetrum trinacria*, *O. nitidinerve* et *Selysiothemis nigra*.

Trop éloignée de la Provence et même de la botte italienne pour être facilement colonisée par des espèces méditerranéennes sédentaires ou peu mobiles, trop septentrionale pour les espèces africaines et même orientales, la Corse est de plus handicapée par sa jeunesse et sa petite taille. Elle peut espérer arriver au potentiel de la Sardaigne sans pouvoir prétendre approcher celui de la Sicile.

A l'examen de sa faune, on note la présence très incertaine de *Calopteryx xanthostoma*, *Platynemis pennipes*, *Pyrrhosoma nymphula* et *Sympetrum depressiusculum* non revus depuis plus d'un siècle tandis que les récentes observations de *Chalcolestes viridis parvidens*, *Paragomphus genei* et *Orthetrum coerulescens anceps* demandent à être confirmées.

Conclusion

Hormis les régions montagneuses quasiment inexplorées, la faune odonatologique corse nous paraît actuellement bien évaluée avec 44 espèces (46 taxa). A terme, nous pouvons espérer y découvrir *Aeshna juncea*, comme le suggère l'observation au lac Nino d'un grand Aeshnide s'y apparentant (REINHARDT, 1992), mais également *Orthetrum trinacria* récemment rencontré dans le nord de la Sardaigne (GRAND, 1994) ainsi que *O. nitidinerve*, une espèce ibéro-maghrébine dont on connaît des populations stables au nord-est de l'Espagne, en Aragon (CROCHET, 1989) et en Catalogne (Mr Lockwood, *comm. pers.* 1999). En effet, il existe en Corse des biotopes tout à fait convenables pour héberger ces trois espèces. En outre, la découverte de *Lestes dryas* et *Ischnura pumilio* reste toujours possible. Enfin, *Brachythemis leucosticta* et *Selysiotthemis nigra*, cantonnés au sud de la Sardaigne, viennent également d'être signalés au nord de l'Espagne par OCHARAN (1983) pour la première espèce et GRAND (1995) pour la seconde. Il s'agit de deux espèces erratiques pouvant atteindre la Corse lors d'une poussée migratoire.

Travaux cités

- AGUESSE, P., 1968.- Les Odonates de l'Europe Occidentale, du Nord de l'Afrique et des Iles Atlantiques.- Masson, Paris, 1-258.
- AGUILAR J. D' & J.L. DOMMANGET, 1998 (seconde édition).- Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord.- Delachaux & Niestlé, Lausanne-Paris : 1-463.
- ASKEW, R.-R., 1988.- The Dragonflies of Europe.- Harley books, 1-291.
- BENSTEAD, P.J. et C.J. JEFFS, 1991.- Observation de *Libellula quadrimaculata* (L., 1758) près de Ponte-Leccia (Corse).- *Martinia*, 7 (4) : 78.
- BIGOT, L., 1958.- Notes entomologiques et biogéographiques sur l'Ile de Corse.- *Vie/Milieu*, 9 (3) : 361-378.
- BRACKEN, C. W., 1914.- *Sympetrum meridionale* Sélys, and other Odonata.- *The entomologist*, 47 (610) : 96.
- BUCCIARELLI, I., 1977.- Dati preliminari sul popolamento Odonatologico di Calabria, Sicilia e Sardegna (VIII Contributo alla conoscenza degli Odonati).- *Annali Mus. Civ. Stor. Nat. Giacomo Doria*, 81 : 374-386.
- CARCHINI, G., ROTA, E. & C. UTZERI, 1985.- Lista aggiornata degli odonati italiani e loro distribuzione regionale.- *Fragm. Entomol.*, Roma, 18(1) : 91-103.
- CARFI, S. & F. TERZANI, 1992.- Attuali conoscenze del popolamento odonatologico della Sicilia e delle isole dipendenti.- *Mem. Soc. ent. Ital.*, Genova, 71 (II) : 427-454.
- CONCI, C. & C. NIELSEN, 1956.- Odonata.- Bologna, Ed. Calderini, 1-298.
- CRUCITTI, P., GALLETTI, P. A. & M. PAVESI, 1981.- Un interessante reperto sardo : *Brachythemis leucosticta* (Burmeister), genere nuovo per la fauna italiana (Anisoptera : Libellulidae).- *Notul. Odonatol.*, 1 (7) : 115 - 117.
- DELL'ANNA, L., UTZERI, C., DE MATTHAEIS, E. & M., COBOLLI, 1999.- Biological differentiation and reproductive isolation of syntopic central italian populations of

Chalcolestes viridis (Vander L.) and *C. parvidens* (Artobol.) (Zygoptera Lestidae).- *Anax*, Wien, 2 (1) : 41-46.

- DOMMANGET, J. L., 1985.- *Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842) espèce nouvelle pour la Corse (Odon. *Coenagrionidae*).- *L'Entomologiste*, 41 (3) : 100.
- DOMMANGET, J. L., 1987.- Etude faunistique et bibliographique des Odonates de France.- Inventaire de la faune et de la flore. Fasc. 36, MNHN Paris, 283 p.
- DOMMANGET, J.L., (Coord.), 1994.- Atlas préliminaire des Odonates de France. Etat d'avancement au 31.12.93.- Paris, SPN/IE GB/MNHN/SFO et Min., 92 p.
- DOMMANGET, J.L. & M. MARTINEZ, 1984.- Les Odonates de Corse : considérations générales et synthèse des données actuelles.- *L'entomologiste*, 40 (1) : 27-36.
- DUMONT, H. J., 1977.- Sur une collection d'Odonates de Yougoslavie, avec notes sur la faune des territoires adjacents de Roumanie et de Bulgarie.- *Bull. Annls Soc. R. belge Ent.*, 113 : 187-209.
- ESBEN-PETERSEN, P., 1913.- Addition to the knowledge of the Neuropterous insect fauna of Corsica. II.- *Ent. Meddr.*, 10 (1) : 20-28.
- GALLETTI, P.A. ; 1978.- Nuovi reperti di *Lindenia tetraphylla* (VDL) in Italia.- *Bol. Soc. Ent. Ital.*, 110 : 223-224.
- GERKEN, B. & K. STERNBERG, 1999.- Die Exuvien europäischer Libellen.- Huxaria Druckerei Gm bH, Hoxter : 354 p.
- GIUDICELLI, J. 1970.- Les biocénoses zonales d'un réseau hydrographique.- *Annls Fac. Sci. Marseille*, 43 B : 107-125.
- GRAND, D., 1994.- Première rencontre avec *Paragomphus genei* (Selys, 1841) et *Orthetrum trinacria* (Selys, 1841) en Sardaigne.- *Sympetrum*, 7 : 9-22.
- GRAND, D., 1995.- Sur la présence de *Selysiothemis nigra* (Vander L.) en Aragon, Espagne. *Notul. Odonatol.*, 4 (5) : 91.
- JACQUEMIN, G. & J.P. BOUDOT, 1999.- Les libellules (odonates) du Maroc.- S.F.O. : 150p.
- JURZITZA, G., 1993.- Libellules d'Europe – Europe centrale et méridionale.- Delachaux et Niestlé, 191p.
- KERY, M., 1997.- New breeding site of *Trithemis annulata* in Corsica.- *Notul. Odonatol.*, 4 (9) : 149-150.
- LEBRAUD, C., 1987.- Observation de *Paragomphus genei* (Selys, 1841) en Corse.- *Martinia* 6 : 14.
- LOHMANN, H., 1979.- *Hemianax ephippiger* (Burm.) in southwestern Germany and in Corsica (Anisoptera : Aeshnidae).- *Notul. Odonatol.*, 1 (4) : 74.
- MAIBACH, A., 1987.- Révision systématique du genre *Calopteryx* Leach pour l'Europe occidentale (Zygoptera : *Calopterygidae*)- Révision systématique, étude bibliographique, désignation des types et clé de détermination.- *Odonatol.*, 16 (2) : 145-174.
- MARTIN, R., 1894.- Odonates de Chypre.- *Bull. Soc. Zool. France*, 19 : 135-138.
- MARTIN, R., 1931.- Histoire naturelle de la France. 9^{ème} bis partie, Pseudo-Névroptères et Névroptères.- Deyrolle, Paris : 220 p.
- MAUERSBERGER, R., 1994.- Zur wirklichen Verbreitung von *Orthetrum coerulescens* (Fabricius) und *O. ramburi* (Selys) = *O. anceps* (Schneider) in Europa und die Konsequenzen für deren taxonomischen Rang.- *Dtsch. Ent. Z. N.F.*, 41 (1) : 235-256.
- MC LACHLAN, R., 1866.- Occurrence of *Lestes macrostigma* Eversmann, in the island of Corsica.- *Entomologist's mon. Mag.*, 5 (3) : 141.
- MICHIELS, N., 1988.- Observations of dragonflies (Odonata) in Corsica.- *Bulls Annls soc. r. belge Ent.*, 124 : 115-123.

- MORTON, K. J., 1907.- Notes on *Neuroptera* collected in Corsica by Miss Fountaine. *Entomologist's mon. Mag.*, 18 : 1-2.
- MORTON, K. J., 1934.- Notes on some *Odonata*, *Trichoptera* and *Neuroptera* collected in Corsica.- *Entomologist's mon. Mag.*, 70 : 1-7.
- NIELSEN, C., 1940.- Odonati di Sardegna.- *Memorie Soc. Ent. Ital.*, 19 : 235-258.
- OCHARAN F.J., 1983.- *Brachythemis leucosticta* (Burm.) en el norte de España.- *Bol. Cien. Naturaleza I. D. E. A.*, 32 : 3-9.
- PAPAZIAN, M., 1987.- Trois nouvelles espèces pour la Corse.- *Martinia* n°5, mars 1987 : 13-17.
- PAPAZIAN, M., 1988.- A propos de *Ceriagrion tenellum* (De Villiers, 1789) observé en Corse.- *Martinia* 4 (1) : 17-18.
- PAPAZIAN, M., 1990.- *Brachytron pratense* (Müller, 1764) nouvelle espèce pour la Corse.- *Martinia* (6) : 35.
- RAMBUR, M. P., 1842.- Histoire Naturelle des Insectes, Névroptères.- Roret, Paris, 1-529.
- REINHARDT, K., 1992.- Observations d'Odonates en Corse.- *Martinia*, 8 (2) : 41-43.
- RIS F., 1910.- Collections zoologiques du baron Edm. De Sélys Longchamps. Catalogue systématique et descriptif, Libellulines, fasc. IX à XVI, Hayez, Bruxelles : 1278 p.
- ROBERT, P.A., 1958.- Les libellules (Odonates).- Delachaux et Niestlé, Neuchatel - Paris : 364p et 48 pl.
- ROCHE, B., 1989.- *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805) nouvelle espèce pour la Corse et la faune de France.- *Martinia*, 5 (1) : 23-24.
- ROCHE, B., 1991.- Inventaire des Odonates de la Corse.- *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat.*, Corse 105 (658) : 51-75 (+76).
- SCHNEIDER W., 1985.- The type of *Orthetrum anceps* (Schneider, 1845) and the taxonomic status of *Orthetrum ramburii* (Selys, 1848).- *Senckenbergiana biol.* 66 (1/3) : 97 - 104.
- SELYS-LONGCHAMPS, E. de, 1848.- Liste des libellules d'Europe et diagnose de 4 espèces nouvelles.- *Revue zool.*, 11 : 15-19.
- SELYS-LONGCHAMPS, E. de, & H.A. HAGEN, 1850.- Revue des Odonates ou libellules d'Europe.- Roret, XXII + 408 p + 11 planches.
- SELYS-LONGCHAMPS, E. de, 1864.- Catalogue des Névroptères Odonates de la Corse. *Annls Soc. Ent. Fr.*, 4 : 35-37.
- SELYS-LONGCHAMPS, E. de, 1887.- Odonates de l'Asie Mineure et révision de ceux des autres.- partie de la faune paléarctique (dite européenne).- *Annls soc. ent. Belg.*, 31 : 1-49.
- STERNBERG, K., 1998.- Die postglaziale Besiedlung Mitteleuropas durch Libellen mit besonderer Berücksichtigung Südwestdeutschlands.- *Journal of Biogeography*, 25 - 319 - 337.
- STOBBE, H., 1989.- Frühjahrsbeobachtungen auf Korsika.- *Naturkundlicher Rundbrief*, 1 : 1-3.
- UTZERI, C. & C. BELFIORE, 1976.- *Selysiothemis nigra* (Vander Linden) in Italia.- *Fragm. Ent.*, 12 : 169-172.
- UTZERI, C. L., DELL'ANNA, F., LANDI, E., DE MATTHAEIS, E. & M. COBOLLI, 1994.- Nota preliminare sulla distribuzione de *Chalcolestes viridis* (Vander Linden, 1825) et *C. parvidens* Artoboleski, 1929 in Italia.- *Notul. Odonatol.*, 4 (3) : 46-50.
- WENDLER, A. & J. H. NUSS, 1994.- Libellules. Guide d'identification des libellules de France, d'Europe septentrionale et centrale.- Société française d'odonatologie, 130p.

